

NOUS SOMMES

Portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public

Une production JEANNE SIMONE



SPECTACLE POUR L'ESPACE PUBLIC

Création 2015

Depuis 2004, JEANNE SIMONE explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces, et très spécifiquement ceux de nos quotidiens. L'attention aux lieux et à leurs usages nourrit notre réflexion et notre écriture chorégraphique et sonore.

Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent. Traverser d'intime l'espace public, mettre en coprésence nos états perceptifs à la vie quotidienne...

Si les espaces non dévolus à la représentation sont par essence nos viviers de recherche, tous les espaces nourrissent notre cheminement, même les théâtres, dès lors que nous les considérons dans leur entièreté pour en donner à lire la multitude d'usages.

Les créations de JEANNE SIMONE questionnent la fragilité, l'appétit, l'éclat de l'être dans ses espaces quotidiens et interrogent les possibles du vivre ensemble.

La recherche corporelle de JEANNE SIMONE s'aventure vers une poétique chorégraphique du quotidien.

Avec les danseurs autant qu'avec les comédiens et musiciens, nous travaillons à rendre quotidienne la performance physique et à révéler le potentiel poétique des défauts, des irrégularités de chaque corps en jeu.

Notre rapport à l'espace (public) repose sur une grammaire des perceptions, notre vocabulaire sur l'affûtage des différents systèmes du corps (avec le Body Mind Centering comme fabuleux matériau de base).

Les moments chorégraphiés sont des structures précises, qui laissent l'interprète à l'écoute du moment, de l'accident, de la rencontre avec l'extérieur.

Répertoire de la Compagnie

- 2018 : SENSIBLES QUARTIERS, continuum de surimpressions
- 2016 : UNE FÔRET D'ECOUTANTS, un projet de cartographie auditive et sensible sur le territoire bordelais
- 2016 : A L'ENVERS DE L'ENDROIT, duo d'école buissonnière
- 2015 : NOUS SOMMES, portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public
- 2014 : GOMMETTE, solo pour une classe et ses petits
- 2014 : CARNETS DE CHANTIER, poétique du BTP
- 2011 : MADEMOISELLE, filature chorégraphique
- 2010 : LE PARFUM DES PNEUS, folie douce et ordinaire de deux passants par là...
Prix du jury Mira Miro 2012
- 2007 : LE GOUDRON N'EST PAS MEUBLE, danse, surréalisme, vagabondage...
Prix SACD Arts de la rue 2009 décerné à Laure Terrier
- 2005 : ET/OU, quatuor danse musique et cinéma
- 2004 : DES MONDES, duo danse et contrebasse tout terrain

NOUS SOMMES s'attache à l'individu et à sa relation au collectif. NOUS SOMMES oppose à la fragmentation du vivre ensemble le besoin de faire corps. Un groupe pour aborder la fragilité de l'humain et la muer en force vive.

NOUS SOMMES propose de rentrer en intimité avec huit hommes et femmes, comme nous tous singuliers.

Chuchotements de soi, cris de la danse, le groupe essaime des bulles d'authenticité à travers les espaces normés de nos urbanités.

Nous sommes ralentit la marche du flux, décille nos regards pour se laisser toucher par ce qui donne style à un espace public : les humains qui lui donnent vie.

Avec NOUS SOMMES, JEANNE SIMONE prend la parole, par le corps, par les mots, par le son, pour tisser un rapport sensible au lieu et aux êtres, pour raconter, susurrer et mettre en partage la puissante fragilité de nos présences au monde.

NOUS SOMMES tisse des séquences de groupe, dansées ou parlées, qui donnent rythme et vitalité à des séquences solistes, où l'intimité se déploie.

Il y a un espace public, dans lequel nous plaçons ces individus, qui les révèle autant qu'ils nous les donnent à lire, avec la question des trajectoires humaines entremêlées dans le tissage quotidien. L'émotion se dit par les corps et leurs relations, en mouvement dans l'espace investi. La musique et le son, joués en direct ou diffusés, viennent renforcer la danse et la parole.

NOUS SOMMES dure approximativement 60 minutes.

Pour une proposition dans l'espace public, c'est un temps particulier, un ralentissement qui nous semble propice à l'écoute et à l'observation.

NOUS SOMMES se joue sur une place ou une esplanade, telle une tentative d'épuisement d'un espace vaste et un peu passant.

Les huit individus du groupe colorent de leurs singularités des micro-espaces à l'intérieur, pour le donner à lire par touches successives.

La proposition est frontale, avec un public en fixe, assis en partie, placé sur un côté de la place (400 personnes maximum). Nous avons besoin de jouer avec différents plans, aussi nous avons besoin de profondeur, de perspectives (jusqu'à 100m). Cette place peut se trouver au centre de la ville ou dans un quartier, pourvu surtout qu'elle ne soit pas extrêmement passante à cet horaire... Qu'elle ne soit pas uniquement dédiée à la consommation mais surtout un lieu de rencontres et de passage.

C'est la relation, qui unit chacun des huit interprètes au public convoqué, qui est au centre de cette proposition : comment attacher le regard, transmettre leurs sensations, leur intimité... Nous cherchons ici une rencontre à hauteur d'homme avec les individus qui constituent le groupe public.

Ce « plateau » reste ouvert aux usagers passants, poreux à la vie qui va.

Une production JEANNE SIMONE

Mise en scène et chorégraphie : Laure Terrier et Mathias Forge

Ecrit avec la complicité des artistes interprètes : Laetitia Andrieu, Mathias Forge, Guillaume Grisel, Céline Kerrec, Nicolas Lanier, Camille Perrin, Anne-Laure Pigache et Miles Siefridt.

Regard extérieur sur la dramaturgie et l'espace : Cyril Jaubert (Opéra Pagai)

Administration de la production : Marilyne Peter

Coproductions et accueils en résidence

OARA (Office Artistique de la Région Aquitaine)

PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-Les-Thermes (31)

LA PAPERIE, Centre National des Arts de la Rue, Saint-Barthélemy-d'Anjou (49)

L'ABATTOIR, Centre National des Arts de la Rue, Pôle Arts de la Rue de Chalon-sur-Saône (71)

ENTRE-SORT DE FURIES, Châlons-en-Champagne (51)

LE CARRE – LES COLONNES, Scène conventionnée de Blanquefort - St-Médard-en-Jalles (33)

LE LIBURNIA, théâtre de Libourne (33)

Ville de BORDEAUX (33)

Ville de MERIGNAC (33)

HAMEKA, Communauté de communes Errobi, Itxassou (64)

RAMDAM, Sainte-Foy-Lès-Lyon (69)

L'ODYSSEE, Scène conventionnée de Périgueux, (24), Institut national des Arts du Mime et du Geste

2R2C, Coopérative De Rue De Cirque, Scène conventionnée pour les arts de la rue et du cirque pour l'accompagnement de la création, Paris (75)

Soutiens au projet de création

DGCA (Direction Générale de la Création Artistique)

DRAC Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles)

SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) avec le dispositif « Ecrire pour la rue » en 2013 et « Auteur d'espace » en 2015

OPERA PAGAI

ADAMI



Un groupe / huit individus

Danseurs, chanteuse, comédiens, musiciens : Nous sommes est un groupe de huit artistes jouant de leurs compétences singulières, de leurs huit corps particuliers, de leurs défauts, de leurs failles, de leurs rapports au monde. Cette galerie de portraits est un petit fragment d'humanité.

Le collectif / les soli

Nous sommes est une pièce chorégraphique, qui utilise le corps, le son et les mots pour invoquer/évoquer des questions sans réponses évidentes : « qui suis-je ? », « qu'est-ce qui me définit ? » et « qu'est-ce que faire groupe ? ».

Nous sommes est un tissage de focus sur chacun des interprètes (parfois plusieurs soli ont lieu en même temps), rythmés par des moments où le groupe reprend l'espace, redonne son énergie.

Lors des moments de solistes, le groupe ou une partie du groupe continue d'être présent, d'habiter l'espace, en paysage, en support à ce qui se joue en premier plan.

Chaque solo donne à lire l'énergie brute de son interprète, qui se sert de ses compétences pour dévoiler ce qui échappe, ce qui transpire de soi malgré nous.

Les moments de groupe en mouvement évoquent souvent le vol d'étourneaux, le banc de poissons, la bande d'ados explorant l'ennui comme forme de ralliement, l'équipe de hand-ball, sans jamais se fixer dans l'une ou l'autre de ces images. Les moments de groupe révèlent chacun dans un lâcher-prise, respire le jeu et envoie la liberté d'être.

Le langage / la parole

Nous élaborons un rapport à la voix parlée et au langage intimement lié à notre approche corporelle et sonore.

Les comédiens s'adressent frontalement aux spectateurs, dans différents moments, de groupe ou de solo. Ils mettent en mot leur rapport à intime à soi, à l'Autre. Nous travaillons les matières sonores des mots, la distorsion du temps, tout en restant ancrés dans un langage connu et parlé par tout un chacun. Ce qui fait sens est alors autant abstrait que quotidien, offrant un petit rien d'inconnu, évocateur et poétique.



NOUS SOMMES, nourritures et références

- L'horizon du sujet, Catherine Grout.
- Un art contextuel, Paul Ardenne.
- Marcher, Eloge des chemins et de la lenteur, David Le Breton.
- Cartes et lignes d'errances, Ferdinand Deligny.
- Une brève histoire des lignes, Tim Ingold.
- Le chant des pistes, Anatomie de l'errance, Bruce Chatwin
- Le parlement des invisibles, Pierre Rosanvallon.
- Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, Georges Perrec.
- Le capitalisme contre le droit à la ville, David Harvey.
- Sommes-nous ? Collectif de photographes Tendance Floue.
- Lulu femme nue, Etienne Davodeau.
- Constellations, Trajectoires révolutionnaires du jeune 21eme siècle, Collectif Mauvaise troupe.
- Schapen tellen, Travail photographique de Hans Van der Meer.
- L'invention du quotidien, Michel de Certeau.



Durée : 1h10, 1 ou 2 représentations/jour

Jauge : 350 personnes maximum

Equipe : 8 artistes, 1 chorégraphe, 1 technicien son, 1 administratrice de production, 1 chargée de production

Spectacle fixe tout public avec un rapport au public frontal jusqu'à 180°

Lieux de représentation (définis lors du repérage)

Une place, une esplanade, assez vaste, qui permet de jouer avec différents plans, avec de la profondeur, des perspectives (jusqu'à 100m). Cette place peut se trouver au centre de la ville ou dans un quartier, pourvu surtout qu'elle ne soit pas extrêmement passante à cet horaire... Elle ne doit pas non plus être uniquement dédiée à la consommation mais doit surtout être un lieu de rencontres et de passage. Cette place doit permettre de placer 400 personnes tout en gardant un véritable espace de jeu.

Dimension : 50 X 50 mètres

Nature du sol : indifférent

Pente admissible jusqu'à 10% max

Horaires de représentation

Les spectacles de JEANNE SIMONE se sentent bien dans l'énergie du matin (notamment en terme de flux de passants).

Conditions d'accueil et d'organisation

En amont de la période de représentation : prévoir une demi-journée de repérage pour déterminer le quartier et le lieu de jeu. Une personne.

Puis

J - 2 : Arrivée de l'équipe en fin d'après-midi

J - 1 : L'équipe travaille sur le site. Journée consacrée à des répétitions/adaptations in situ puis pré-montage technique, réglages et balances son.

La compagnie a besoin de la présence d'un technicien son pour assurer le montage technique et les réglages son

09h00-11h00 : échauffement

11h00-13h00 : adaptation du spectacle au site + montage

13h00-14h00 : déjeuner

14h00-16h00 : filage technique + réglage et balances son

16h00-16h30 : pause

16h30-18h00 : filage

Jour J : Echauffement : 2h30 avant le début de la représentation dans les loges

Montage sur le lieu de représentation : 60 minutes avant le début de la représentation

Démontage sur le lieu de représentation : 30 minutes après la fin de la représentation

La compagnie a besoin de la présence d'un technicien son pour assurer le montage technique, les réglages son et la conduite technique pendant le spectacle

Loges

- A proximité du lieu de représentation, disponible dès J-1 puis 2h30 avant chaque représentation, libérées 1h après.
- Espace suffisamment grand (60m2 minimum), propre et chauffé pour échauffement de danse d'une équipe de huit personnes, avec toilettes et douches.

Demande technique

Le spectacle est sonorisé (amplification des voix et diffusion musique) ; on peut considérer que le niveau sonore est moyen.

Le spectacle a besoin d'un raccordement électrique dans les loges (pour recharges des batteries du matériel son).

Nous demandons à l'organisateur la mise à disposition d'un système de gradinage léger + moquette au sol pouvant accueillir 400 personnes.

La compagnie arrive avec le matériel suivant :

- pieds de micro X 3
- mini sono portable MIPRO X 2
- radiocassette
- clarinette
- trombone à coulisse

Nous demandons à l'organisateur de bien vouloir fournir le matériel suivant :

- 1 Système de diffusion 4 CANAUX : 4 Enceintes type MTD115 sur pied sur 4 canaux
- 1 console de mixage numérique type Yamaha 01V96i avec I/O USB (ou prévoir carte son 6 sorties)
- 1 émetteurs de poche HF (avec jack) + récepteurs type Shure UHF-R
- 2 micros SM58 ou beta58 HF + récepteurs type Shure UHF-R
- 1 SM58
- 1 système de ear monitor type Shure PSM 200 (ou équivalent)
- 1 Lecteur de CD
- 1 câbles XLR – jack
- 3 pieds de micro
- 2 multiprises
- tente régie ainsi que 2 praticables à 30/40 cm pour surélever la régie pendant le spectacle.

Patch « Nous sommes » :

| Patch | Source | Capteur | Pied |
|-------|---------|--|-------|
| 1 | Voix 1 | SM 58 HF | Grand |
| 2 | Voix 2 | SM 58 HF | Grand |
| 3 | Mipro 1 | Emetteur poche HF +adaptateur jack 1/4" | |
| 4 | | | |
| 5 | MAC 1 | USB | |
| 6 | MAC 2 | | |
| 7 | MAC 3 | USB | |
| 8 | MAC 4 | | |

Accueil compagnie

Frais de repérage en amont de la représentation pour 1 personne au départ de Bordeaux.

Frais de transport sur la base de :

- 1 A/R depuis Bordeaux en van de location (6 personnes)
- 1 A/R depuis Périgueux en train (tarifs SNCF 2nde classe)
- 2 A/R depuis Grenoble en train (tarifs SNCF 2nde classe)
- 1 A/R depuis Lyon en train (tarifs SNCF 2nde classe)
- 1 A/R depuis Marseille en train (tarifs SNCF 2nde classe)
- 1 A/R depuis Nancy en train (tarifs SNCF 2nde classe)

Hébergement pour 12 personnes de J-2 soir à J+1 matin

Repas pour 12 personnes de J-2 soir à J+1 matin

Spectacle déposé à la SACD et à la SACEM

Laure Terrier, chorégraphe

Son parcours est jalonné d'allers et retours entre le mouvement dansé et la théâtralité : elle a notamment été l'interprète d'Odile Duboc, Laure Bonicel ou Nathalie Pernet, tout en abordant le clown avec Nicole Rivier (Clémence Carabosse), puis avec Franck Esnée du Théâtre du Zèbre.

C'est dans les chemins de traverse qu'elle découvre son propre goût pour la création et son appétit des formes hybrides et des lieux de représentations atypiques (Cie Les Filles d'Aplomb ; Cie Réalité – Laurent Chanel ; Cie Passaros ; Serial Théâtre...).

Petit à petit, l'espace public s'impose.

Interpellée par la richesse de possibles que cet univers propose, elle crée un duo danse et musique avec le musicien Nicolas Desmarchelier. L'écriture instantanée devient pour elle la modalité la plus cohérente pour révéler l'espace dans ce qu'il a de vivant, son présent, ses modulations de population, ses transformations d'énergies suivant le moment.

Elle découvre la simplicité avec laquelle les spectateurs, libres de leurs mouvements, peuvent recevoir une proposition chorégraphique et sonore contemporaine, sans s'embarrasser de questions de codes. Son rapport à la danse trouve un écho dans une relation non frontale, où il s'agit davantage d'un partage d'espace, d'une relation de corps à corps, et de perceptions à perceptions, que du déploiement d'une prouesse technique.

Rendre le corps à la rue et au "vivre ensemble".

Paroles d'auteurs

In Les brèves de Stradda / janvier 2012

« L'espace public s'est imposé à moi de façon très organique. Quand j'étais interprète, je sentais comme un hiatus entre ma situation de danseuse et ma vie de femme citoyenne. J'ai alors exploré des espaces non dévolus à la représentation, tous espaces ou lieux de vie où l'être humain a des habitudes sociales. Des espaces qui mêlent mémoire, histoire intimes et fonctionnalité, sous-tendant ou surlignant des corporéités spécifiques. J'aime travailler à faire résonner ces espaces à partir des corps que l'on attend à cet endroit-là, pour en distordre la perception, la poétiser. Je joue avec le passant, celui qui est là par hasard ou celui qui vit là, qui y a ses habitudes. Toutes mes créations sont in situ, même si j'ai des formes préétablies, une intention claire, l'écriture se lie, s'adapte au lieu choisi pour se colorer de ce qui va se passer. Je dois être disponible au camion poubelle qui fait irruption, à son volume, à son bruit, à la part de quotidien qu'il symbolise. Je dois être prête à dialoguer avec cette petite dame qui vient de traverser. Nos corps de danseurs ne tendent pas vers le spectaculaire, cette forme de perfection qui met à distance le spectateur. Je cherche tout le contraire : me mettre au diapason des corps et des espaces rencontrés dans la fragilité pour tendre un miroir à notre condition humaine. »

Laure Terrier

Mathias FORGE, écriture du spectacle, musicien et interprète

Artiste protéiforme, il s'est engagé activement dans le projet Jeanne Simone depuis la création *Le goudron n'est pas meuble* en 2007.

Partenaire privilégié des réflexions de la compagnie, spécifiquement en ce qui concerne notre rapport à l'espace sonore et notre approche de la quotidienneté, on le retrouve aussi dans *Mademoiselle* (2010). Il est ici interprète et assistant de Laure Terrier. Son univers musical a plusieurs facettes, qui se nourrissent l'une l'autre.

Il passe en 2004 un DEM piano jazz, tout en arrangeant et écrivant des partitions pour diverses formations depuis 1995. Mais c'est en tant que tromboniste qu'il joue et compose, actuellement au sein de l'Orchestre tout puissant Marcel Duchamp, auparavant pour la fanfare rock les Arcandiers, le Grotorkestre, l'Arfi ou avec la Tribu Hérisson. Il crée en 2002 une reprise décalée de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin qu'il arrange pour 11 musiciens sous le nom de La Baskour. Actuellement il est membre du Grand Bal des Cousins.

Engagé dans les réseaux des musiques improvisées et expérimentales dès 2003, il joue en complicité avec des musiciens tels qu'Olivier Toulemonde, Christine Sehnaoui, Michel Doneda, Axel Dörner, Phil Julian, Luca Venitucci, Paul Vogel ou Mazen Kerbaj et se retrouve invité régulier de festivals nationaux et internationaux comme Musiques Innovatrices à St- Etienne, I and E festival, Irtijal à Beyrouth, Densités à Fresnes, Humanoise Congress à Wiesbaden... On a pu l'entendre sur France Musique dans l'émission A l'Improviste.

Il collabore plus ponctuellement avec le théâtre dans *Carmen* (Cie Artem), *Woyzeck* (Cie Scènes) ou *Bêtes de Scènes* (Ensemble Justiniana). Il crée l'association MICRO en 2004, avec laquelle il travaille sur de nombreux projets (diffusion, pédagogie et création) dans le Roannais sur les pratiques dites contemporaines. Il questionne aussi depuis 2008 sa pratique du son en rapport à des environnements sonores singuliers. L'écoute devient peu à peu un vrai moteur de création dans ses derniers travaux. Dans cet esprit, il collabore de façon régulière avec la Cie Oui Dire (Périgueux) et a conçu sa dernière création personnelle, le solo *J'écoute donc Je Suis*, (2013) comme une lecture spectaculée de carnets d'écoute quotidienne.

L'approche physique de l'espace public développée au sein de Jeanne Simone l'a aussi naturellement rapproché de Pierre Pilate, Cie 1 Watt, avec lequel il collabore depuis 2013.

Anne-Laure PIGACHE, artiste vocale, élaboration de l'approche vocale

Artiste pluridisciplinaire, elle a collaboré depuis 1999, en tant que comédienne et musicienne, avec le Collectif Ici Même (Grenoble), la Cie Zusvex (Ille et Vilaine), le Collectif Un Euro ne fait pas le printemps (Grenoble), Nika Kossenkova (collaboratrice de Peter Brook et du Roy Hart), Judith Thiébaud (Cie Kumulus)...

En 2010, elle réoriente ses activités autour de ses propres créations et développe un travail sonore et vocal au sein des Harmoniques du Néon, structure développant des projets autour de la voix parlée, bruitée et chantée.

Elle est l'auteur notamment du solo de poésie sonore *Dyslexie, trituration vocales* (2011) et dirige l'ensemble vocal *Vox in explora* : Choeur amateur, répertoire contemporain, poésie sonore et voix parlée.

Elle collabore depuis toujours avec de nombreux artistes chorégraphiques: Nicolas Hubert, Lionel Palun, Isabelle Uski, Delphine Dolce, Jackie Taffanel, Emilie Borgo, Mathilde Monfreux, Myriam Van Imshoot...

Très implantée dans le réseau des musiques improvisées et expérimentales, elle est programmatrice musique pour Le 102 à Grenoble.

Elle est invitée comme poète sonore à contribuer aux revues d'art contemporain *Ce qui secret* (Frédéric Laé, Marc Perrin, Soizic Lebrat...) et *Brouillon général* (François Deck) et dirige des ateliers de création radiophoniques : auprès de Phonurgia (Arles) en binôme avec Alessandro Bosetti, à Bruxelles invitée par Myriam Van Imshoot et Workspace Brussels.

Camille PERRIN, musicien et performeur

Il est engagé dans le projet de Jeanne Simone depuis *Le goudron n'est pas meuble* (2007). On le retrouve dans le duo *Le parfum des pneus* (2010).

Clarinettiste, bassiste, contrebassiste formé au Conservatoire National de Région de Nancy, son parcours s'enrichit de nombreuses rencontres qui lui ouvrent le champ des possibles. Il joue en duo avec les musiciens Jean-Luc Cappozzo, René Lussier, Joëlle Léandre, Dominique Répécaud, Philippe Aubry, Scot Taylor, Tom Cora, Erik M, Alfred Spirli, Marco Marini, mais aussi avec le poète Charles Pennequin, les danseurs Karim Sebbar, et Patricia Kuypers...

Très vite, il sort de son costume de musicien pour explorer le texte et le théâtre, la danse et le clown (avec notamment les compagnies de théâtre la Cie Roland Furieux, Cie Carlos Dogman, Cie des Transports, Cie Solentiname, Cie Tout va Bien)... Les compagnies chorégraphiques Epiderme, Cie Osmosis, Cie de l'Idiot, Cie Mille failles, Patricia Kuypers et Franck Beaubois... Et enfin, le cirque avec la Cie Flex, Francis Albiero et le clown Ludor Citrik / Cédric Paga.

Avec les musiciens Michel Deltruc et Sébastien Coste, ses partenaires du trio ROSETTE, il fonde la Compagnie Brouniak., où ils créent le spectacle de rue *Peter Panpan, hip-hop féérique* » et le solo de clown *L'Oripeau du Pollu*, dont il est l'auteur et qu'il interprète.

Nicolas LANIER, musicien et danseur

Il s'investit auprès de Jeanne Simone depuis *Le goudron n'est pas meuble* (2007).

D'abord saxophoniste, il collabore avec de nombreuses formations dont le Grotorkèstre, tout en développant son approche du théâtre et du clown auprès de Pierre Pilate, du Théâtre du mouvement, de Shiro Daimon...

Il complète sa palette par une approche chorégraphique du plateau (il se forme notamment auprès de Patricia Kuypers, Julyen Hamilton, G.Hoffman Soto, Jordi Gali, Jules Beckman).

Il codirige depuis 2003 la Cie *Pas de loup* (38), destinée au jeune public, dans laquelle il joue et met en scène les créations *Les 4 volontés*, *Poussières*, *Chuchotements de zèbres dans mon frigo* et *L'Aire glaciale*.

En parallèle, il collabore à des projets souvent pluridisciplinaires, notamment avec les Cie *La Lloba*, *Passaros*, Patricia Kuypers, ou encore *Uz* et *coutumes*.

Guillaume GRISEL, comédien

Il collabore avec Jeanne Simone depuis 2010 à l'occasion de la création *Mademoiselle*.

Il travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue comme *Begat Théâtre* (*La disparition*, *Le jardin aveugle*, *Hôtel eden*), *Opéra Pagai* (*Safari Intime*, *Les sans-balcons – les jardins automobiles*, *Far Ouest*, *Dérive la nuit*), *Ilotopie* (*Les Envies Rhônements*, *les Embarcarons*, *Les gens de couleurs*), *Pudding Théâtre* (*D.O.Q. conte urbain*), ou encore *L'Agence Monik LéZart* (*Visites Nooptiques*). Il s'implique aussi dans les projets de *Clowns Sans Frontières*, en tant que directeur artistique et logisticien.

Laetitia ANDRIEU, comédienne

Formée au CNR de Bordeaux, elle travaille avec différentes compagnies (*La Nuit Venue*, la *Compagnie des Songes*, *Flagrants Désirs*, *l'Âne bleu*, *Travaux publics*...). Attachée au texte et à certains de ces auteurs contemporains (Jean-Luc Lagarce, Sarah Kane ou David Harrower...), elle se frotte à l'écriture avec la compagnie des Songes. Le goût des textes se nourrit, au fil du temps, de croisements avec d'autres écritures, écriture du corps, écriture dans l'espace.

Elle complète alors son approche par la formation « *Sources, pratiques somatiques* », menée par Anne Expert et Mandoline Whittlesey (*Contact Improvisation*, *écriture instantanée*, *Body Mind Centering*). Entre autres expériences marquantes et heureuses, elle travaille avec le Théâtre de la Gouttière à La Roche sur Yon, qui se situe à la frontière entre théâtre, danse et performance.

Céline KERREC, danseuse

Formée au CEFEDM Aquitaine, elle se dirige rapidement vers la création, avec Annick Charlot (Cie Acte, Lyon), Patricia Kuypers et Franck Beaubois (ASBL Transition, Bruxelles), Mari Siles (STRAP, Les Ateliers de la Manutention, Bordeaux), Claude Magne (Cie Robinson, Bordeaux)...

Elle est sollicitée régulièrement pour transmettre son approche chorégraphique à des publics amateurs autant qu'au Junior Ballet d'Aquitaine, au Conservatoire de Bordeaux, ou encore au PESMD Aquitaine.

Elle crée ses propres projets au sein de La Collective, qui s'intéressent pour beaucoup à la relation du corps aux paysages.

Miles SIEFRIDT, danseur

Son parcours artistique est atypique et commence avec le stylisme et la couture. Formé à l'IBSM de Bordeaux, il a parcouru le monde à la recherche de procédés et de tissus, principalement au service de la marque Pickles. Après plus de 10 ans d'une pratique intensive du judo, il rencontre récemment la danse contemporaine et devient rapidement interprète, notamment du duo Constructions chorégraphié par Teilo Troncy.



Ecrit et interprété par la comédienne Laetitia ANDRIEU

“...Je m'évanouis si je reste trop longtemps debout
Si on me coupe les cheveux je tombe c'est vrai
Je viens d'une zone tempérée en bordure d'océan
J'ai beaucoup marché
Est-ce que quelqu'un peut me prendre en photo, maintenant ?
L'image de la ligne au bout, la ligne au bout où toutes les lignes ont rendez-vous quand je me couche
ou le soleil, c'est pareil
Toutes les lignes s'alignent
Moi je me tiens en-dessous il fait assez doux c'est calme, je vois clair
Un jour je reconnaitrai quelque chose
Je sonne souvent chez les gens pour voir si je reconnais quelque chose
Non c'est faux
Mais on n'est jamais sûr
Les fenêtres éclairées la nuit
Je grimpe j'essuie la buée je regarde et je glisse
Balle au centre
Est-ce que ça vous fait ça aussi ? Prenez-moi en photo
Il y a quelque chose qui glisse, c'est le revêtement du sol qui n'adhère pas bien je crois
Les nouvelles villes sont construites comme ça aujourd'hui elles glissent
Il faut toujours se tenir aux bords des fenêtres c'est plus sûr
Ou des falaises
La gravité ça a du bon mais ça peut surprendre suffit d'être un peu chancelant pas bien remis d'un aléas de la chaussée de la falaise
on a vite fait de ne plus adhérer
à rien
Je me suis décollée plusieurs fois...

...Les extincteurs portent souvent mon nom. Ca c'est vrai. Et je voudrais bien savoir si j'ai quelque chose à y voir, trouver l'arbre qui me dit si oui ou non je suis de cette lignée-là qui éteint les feux un peu partout, mais ça m'étonnerait...”

Écrit et interprété par le comédien Guillaume GRISEL

« Je suis sur le côté
Je suis sur place
Je suis sur rue
Je suis sur Zone indiquée
Je suis devant
Je suis l'ombre
Je suis le flux des voitures
Je suis là
Je suis planté
Je suis en recherche
Je suis celui qui ne dit jamais celui
Je suis en rage
Je suis en peur
Je suis le conducteur d'une voiture bleue
Je suis conducteur de train
Je suis le fil conducteur
Je suis trois points de moins
Je suis un migrant qui passe des frontières
Je suis un douanier poète
Je suis le Tarn
Je suis le Doubs
Je suis perdu
Je suis au pied du mur
Nous sommes tous sans papiers
Je suis bureaucrate
Je suis allergique au gluten
Je suis intolérant
Je suis au bout d'une laisse
Je suis spasmophile
Je suis un fin limier
Je suis un labrador
Je suis un acarien de ta couette
Je suis une copine de ta sœur
Je suis un confrère
Je suis plus ton collègue
Je suis liberty shop
Je suis un stop, un aller simple
Je suis un feu rouge qui passe au vert
Je suis giratoire

Je suis à toi
Nous sommes tous des commerçants
Je suis cafetiers à Béthune
Je suis actuellement avec Sylvie qui prend la direction de Bayonne
Je suis une corne de brume
Je suis la pluie
Je suis les trois saisons

Je suis les vendanges
Je suis le beaujolais ancien
Je suis le nouveau testament
Je suis le Tour de France
Nous sommes tous des juifs allemands
Je suis Guillaume Grisel
Je suis fatigué
Je suis intrigué
Je suis né à Rouen en 1971
Je suis un gant mapa
Je suis à la recherche des indices
Je suis un uppercut qui, passe à côté
Je suis « la feuille d'automne emporté par le vent »
Je suis recto verso
Je suis pile sans face
Je suis Casimir
Je suis Goldorak
Je suis en Taule
Je suis une thérapie pas facile
Je te suis
Je suis une femme au pull rouge
Je suis l'homme qui tombe à pic
Je suis le beau parleur
Je suis la colère
Je suis la voix haute
Je suis l'anti Sisyphus
Je suis pomme de reinette et pomme d'api, tapie tapie rouge
Je suis le vent de la révolte sur le gazon frais
Je suis le bruit du frigo
Je suis une station essence qui s'éteint
Je suis dans une zone commerciale
Je suis un marchand des temples
Je suis
Je suis ton père
Je suis. »

production

JEANNE SIMONE

8 rue de la porte Cailhau
33000 Bordeaux
www.jeannesimone.com
+33 (0)6 43 38 73 62

NOUS SOMMES

Mise en scène et chorégraphie
Laure TERRIER
artistique@jeannesimone.com

Production
Adeline EYMARD
diffusion@jeannesimone.com

Administration de la production
Marilyne PETER
production@jeannesimone.com

Administration
Virginie FRANCESCHINIS
administration@jeannesimone.com

Coproductions et accueils en résidence

OARA; PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE, CNAREP, Encausse-Les-Thermes ; LA PAPERIE, CNAREP, Saint-Barthélemy-d'Anjou ;
ENTRE-SORT DE FURIES, Châlons-en-Champagne ; LE CARRE – LE CARRÉ-COLONNES, Scène cosmopolitaine
de Blanquefort-St-Médard-en-Jalles ; LE LIBURNIA, théâtre de Libourne ; Ville de BORDEAUX ; Ville de MERIGNAC ;
HAMEKA, Communauté de communes Errobi, Itxassou ; RAMDAM, Sainte-Foy-Lès-Lyon ; L'ODYSSEE, Scène conventionnée de Périgueux ;
L'ABATTOIR, Centre National des Arts de la Rue, Chalon-sur-Saône ; 2R2C, Coopérative De Rue De Cirque, Scène conventionnée, Paris

soutiens au projet de création

DGCA ; DRAC Nouvelle-Aquitaine ; SACD avec les dispositifs « Ecrire pour la rue » en 2013 et « Auteur d'espace » en 2015 ;
OPERA PAGAI ; ADAMI

*JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine,
et soutenu par La Région Nouvelle-Aquitaine, Le Conseil départemental de la Gironde, La Ville de Bordeaux*



crédits@Anne-Cécile Paredes, Deutsch